



a l'ombra de l'alzina  
a la sombra de la encina  
à l'ombre du chêne  
all'ombra della quercia  
Magdalena Aulina

15-02-2020

*Maintenant, ô Maître souverain, [...], mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples, lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. [..Jésus..] provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi [Marie], ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » (Lc 2,29-32. 34-35).*

Nous avons commencé ce mois de février en célébrant la fête de la présentation de Jésus au temple : le reconnaissant comme « lumière et gloire », mais aussi comme « signe de contradiction », qui « jette une ombre » sur nos vies.

Et à l'Épiphanie, au commencement de janvier, nous avons célébré notre chère « *fiesta de Reyes* ». La « fête des Rois mages » nous remplit toujours d'une grande joie et d'étonnement, parce qu'elle est née du cœur de Magdalena Aulina : le cœur d'une apôtre authentique qui battait constamment pour les autres.

La lumière d'une étoile guida les rois de l'Orient jusqu'à Bethléem, pour adorer Jésus, le Christ, lumière du monde. Mais leur voyage se déroula également dans l'ombre, sous une menace de mort.

Et lors de l'exode, pendant le jour, une nuée guida et protégea par son ombre le peuple d'Israël alors que la nuit, une brillante colonne de feu lui montrait la direction.

Nos vies aussi s'écoulent entre lumières et ombres. Mais nous savons que l'ombre est toujours produite par la lumière. Les artistes savent très bien exploiter les jeux d'ombre et de lumière. Nous pouvons admirer et contempler cela dans la cathédrale de la *Sagrada Familia* de Barcelone, œuvre du génial architecte Antonio Gaudi qui, débordant de foi, élaborait ce chef d'œuvre imposant, étonnant et impensable, plein de jeux d'ombres et de lumières.

Sans aucun doute, nous pouvons affirmer que la force dans notre vie nous vient aussi bien de la lumière que des nuages qui, en certaines occasions, assombrissent notre horizon. Le Pape François nous l'a également rappelé dans sa belle lettre *Admirabile signum*, sur la signification et la valeur de la crèche : « *Pensons seulement aux nombreuses fois où la nuit obscurcit notre vie. Eh bien, même dans ces moments-là, Dieu ne nous laisse pas seuls.* »

Dans notre vie, il y a des événements heureux, mais aussi douloureux. Des jours lumineux et des nuits noires. Des moments d'abondance et des temps de disette. Mais tout cela est marqué par la providence de Dieu, qui ne nous abandonne jamais. Mais souvent, c'est nous qui nous éloignons de Lui. Et chaque fois que nous le quittons, Jésus, comme le bon Pasteur, continue à chercher la brebis perdue, afin qu'aucune de celles que le Père lui a confiées ne se perde !

Demandons au Seigneur des journées de lumière et de paix afin qu'Il règne toujours dans nos cœurs. Implorons-Le d'accorder la paix à toutes les nations, particulièrement en Afrique, au Burkina Faso et en République Démocratique du Congo.

Demandons-Lui de nous accompagner et de nous accorder beaucoup de force et de courage pour vivre notre vie, dans son alternance de lumière et d'obscurité, dans la certitude que « Dieu ne nous laisse jamais seuls », car après les nuages resplendit toujours le soleil.

Et maintenant, vous, tous les membres de la Famille Aulinienne et vous tous qui recevez ce bulletin « du 15 », nous vous invitons à prier au cours des prochains mois – avec les Operarias Parroquiales et pour elles, qui préparent l'Assemblée générale de l'Institut :

« Esprit Saint, nous te demandons de les assister de ta lumière, afin qu'elles sachent discerner toujours le meilleur pour la situation actuelle de l'Institut. Aide-les à savoir choisir, libérées de tout compromis humain les Operarias qui composeront la prochaine Assemblée générale et, à leur tour, devront élire le nouveau Gouvernement de l'Institut. Qu'elles soient des Operarias qui t'aiment *à la folie*, Seigneur de nos vies. Qu'elles aiment la Fondatrice de l'Institut. Qu'elles recherchent toujours, au-delà de tout intérêt personnel ou humain, le bien suprême de l'Institut.

Vierge très sainte, dès aujourd'hui, nous te confions l'assemblée de 2021. Accompagne-les de ta main de mère. Prépare leurs cœurs à faire ce que Jésus leur dira et ce qu'il attend de l'Institut.

Très chère Gemma, rappelle à chaque Operaria sa responsabilité personnelle, parce que l'Institut est formé de chacune d'entre elles et de toutes, avec leur fidélité et leur témoignage, avec leur vie de femmes qui ne craignent pas d'être « mères » pour donner la vie, une vie nouvelle, une vie sainte. Amen ».



